Extrait du Rencontres Sociales

http://rencontres-sociales.org/spip/spip.php?article1432

Après les régionales

- Édito -

Date de mise en ligne : lundi 22 mars 2010

Description :

Des mots nouveaux font leur apparition en politique, des questions demeurent sans réponses.

Rencontres Sociales

Copyright © Rencontres Sociales

Des mots nouveaux font leur apparition en politique, des questions demeurent sans réponses

Pour "Rencontres sociales" qui travaille sur les liens Economie sociale / Mouvement syndical et social / Territoires, les dernières élections régionales revêtent une importance particulière quant au cadre général de son activité.
Comme nous l'avons relevé dans nos éditos ou informations, la campagne électorale a été l'occasion pour des acteurs de l'Economie sociale, comme le GNC ou le Labo ESS, d'interpeller les candidats et leurs partis ; elle a été aussi un moment important pour l'expression de certaines forces politiques sur les questions de l'ESS et nous nous en sommes fait l'écho.
Les partis qui ont porté les nouvelles majorités régionales sont ceux qui se sont le plus engagés dans ce domaine, mais des personnalités de la majorité présidentielle ont aussi, comme dans les Hauts-de-Seine, marqué un intérêt nouveau pour l'ESS à l'heure de la mission Vercamer.
Deux choses cependant retiennent notre attention ce lundi, premier jour du printemps.
D'une part l'éclosion dans le champ politique de nouveaux mots. On parle désormais de gauche "solidaire", Arnaud Montebourg évoque un projet politique "coopératif" et Daniel Cohn-Bendit se propose de faire d' Europe/Ecologie une "coopérative" politique. Si nos formes et nos valeurs s'imposent dans les organisations partidaires, nous sommes peut être en bonne voie. Espoir !
D'autre part, l'abstention. Comme tous les observateurs, nous ne pouvons que nous interroger sur l'abstention comme symptôme d'une crise de société. Dans de nombreux cas ce n'est pas le j'menfoutisme qui nous paraît en cause : les mouvements sociaux et associatifs locaux n'ont jamais été si présents ; mais plutôt un àquoibonisme, un scepticisme sur la capacité des politiques à changer en profondeur la société. Une part importante des populations des communes les plus défavorisés de la banlieue des grandes villes s'est ainsi détournée du scrutin. Inquiétude.
Si les partis politiques, qui incarnent la transformation sociale, s'approprient réellement les concepts de solidarité et de coopération dans leur démarche quotidienne et s'associent aux forces sociales émergentes et aux acteurs dynamiques de l'Economie sociale, sans doute pourrions nous gommer l'inquiétude et envisager l'espoir.

Copyright © Rencontres Sociales